



Partenaires

MAGAZINE 2/2026

FOCUS

Faire la différence

L'impact du travail
d'Helvetas

REPORTAGE

Cacao zéro déchet

Rien ne se perd,
tout se valorise



HELVETAS

Quand l'impact perdure

Je repense toujours avec plaisir à l'histoire de Sahilemariam Shebabaw d'Éthiopie. À la suite d'une formation de couturière dans le cadre d'un projet d'Helvetas, elle a, à seulement 20 ans, fondé son entreprise et créé des places d'apprentissage pour de futures professionnelles du métier. Son formateur l'a suivie jusqu'à ce qu'elle lance avec succès son activité; ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a perçu la dernière tranche de sa rémunération pour la formation de Sahilemariam.

Au total, 7000 jeunes de la région d'Amhara ont suivi une formation de ce type. 7000 formations synonymes d'autant d'opportunités équitables. Mais pas seulement: en devenant entrepreneuse, Sahilemariam crée à son tour des emplois. Ainsi, les opportunités se multiplient, et l'impact s'étend.

Avec ce projet, Helvetas a révolutionné la formation professionnelle en Amhara. Le gouvernement régional a adopté les nouveaux cursus, les supports pédagogiques et les normes de qualification, mais aussi lancé un fonds qui permet aux jeunes de se former même sans le soutien direct d'Helvetas.

Dans cette édition de «Partenaires», il sera beaucoup question d'impact: d'impact qui améliore durablement les moyens de subsistance et renforce la participation des personnes aux décisions collectives. Un impact donc qui a le pouvoir de changer des vies! ○



Rebecca Vermot
Rédactrice

rebecca.vermot@helvetas.org

**L'égalité des chances, partout.
Faites un don.**



Scannez le code QR avec l'application Twint et sélectionnez un montant.

Ou faites un don via helvetas.org/fr



Hagire Analaye d'Éthiopie est l'une d'entre elles.

3 EN CLAIR
4 TOUR D'HORIZON

6 REPORTAGE

Rien ne se perd, chaque déchet a de la valeur

Économie circulaire au Vietnam

20 SUISSE

Comblant les lacunes

Le contre-projet à l'initiative pour des multinationales responsables doit être amélioré

21 SUISSE

«Ce sont les plus pauvres qui paient le prix de la crise en Iran»

Entretien avec Robert Mardini, nouveau membre du comité d'Helvetas

22 ACTUALITÉ

23 Impressum

23 Concours

12 FOCUS

Faire la différence Aperçus du rapport annuel

12 Persévérer, maintenant plus que jamais!

Regula Rytz sur l'ancrage local d'Helvetas

13 Regards sur notre impact, I

14 Helvetas en chiffres

Compte d'exploitation en bref

15 Se rétablir après le cyclone

Reconstruction au Mozambique

16 «Helvetas contribue à l'avenir de l'Ukraine»

Entretien avec Luzia Tschirky

18 Identifier ce qui fonctionne

Ce que les analyses révèlent sur la réussite des projets

19 Regards sur notre impact, II

Notre vision:

Nous voulons un monde dans lequel toutes les personnes vivent dignement et en sécurité, de façon autonome et responsable face à l'environnement.

Quelle force recèlent les perspectives?

Par Melchior Lengsfeld

Nous parlons d'impact lorsque des enfants peuvent retourner à l'école après quatre ans de cours en ligne à Kharkiv, dans le nord-est de l'Ukraine. Leur école dispose enfin de salles de classe souterraines sûres dans l'abri antiaérien construit par la municipalité. Helvetas a financé l'aménagement intérieur en collaboration avec la Chaîne du Bonheur. Les salles n'ont pas de fenêtres, mais cela n'empêche pas les enfants de se réjouir comme eux seuls savent le faire. Voir leur joie, qui contraste avec la situation extrême, me brise presque le cœur; aucun enfant ne devrait avoir à vivre la guerre.

L'impact ici ne se limite pas à la joie des enfants et aux cours: alors que de nombreux pères sont au front, les femmes – dont beaucoup de mères avec des enfants en bas âge – exécutent le travail des pères et des hommes. Un défi presque impossible à relever quand l'enseignement se fait en ligne, mais nettement plus facile avec des horaires scolaires réguliers. En ces temps incertains, les familles ont besoin de cette stabilité économique. C'est un exemple concret de la manière dont l'aide d'urgence jette les bases d'un avenir solide.

Nous parlons aussi d'impact lorsque des expertes d'Helvetas mènent, en collaboration avec le service étatique de l'emploi et la fédération des employeurs ukrainiens, une étude nationale sur le marché du travail auprès de 60'000 entreprises. Les données récoltées offrent un aperçu détaillé de la situation de l'emploi et permettent aux bureaux de placement d'aligner leurs conseils sur la demande des entreprises. Quant aux écoles professionnelles, elles adaptent leurs offres aux besoins des femmes, des vétérans de guerre, des personnes déplacées à l'intérieur du pays, des travailleuses d'un certain âge et des jeunes arrivant sur le marché du travail, moyennant de brefs cours de reconversion axés sur la pratique qui ouvrent aux diplômées l'accès à un

emploi qualifié. De quoi redonner des perspectives à la population et appuyer les entreprises ukrainiennes.

«Créer des perspectives est une manière puissante, et peut-être la plus efficace, de contribuer à de meilleures conditions de vie.»

Cet exemple montre l'étendue des retombées que peuvent avoir les interventions ciblant spécifiquement les maillons les plus faibles d'une chaîne d'impact. L'étude annuelle a des effets positifs directs et mesurables sur des personnes touchées par la guerre – et sur leur résilience, même si cet effet n'est guère mesurable. À maintes reprises, des personnes m'ont dit que travailler était pour elles un acte de résistance contre l'agression russe et une façon de contribuer à l'avenir de leur pays.

Créer des perspectives et renforcer la capacité d'agir des personnes est une manière puissante, et peut-être la plus efficace, de contribuer à améliorer leurs conditions de vie. Tel est notre objectif à toutes et à tous: appuyer des changements positifs dans la vie de personnes défavorisées. Au cours de mon voyage à Kyiv et à Kharkiv, j'ai parlé avec de nombreuses personnes dont le quotidien a été un peu allégé grâce à votre soutien. Votre engagement, chère lectrice, cher lecteur, fait une différence décisive, aujourd'hui plus que jamais! ○

Melchior Lengsfeld est directeur d'Helvetas.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le travail d'Helvetas en Ukraine, nous vous invitons à lire l'entretien avec Luzia Tschirky en page 16.



© Maurice K. Grüning





À LIRE

Ploufs rafraîchissants

Pourquoi partir loin en été quand de magnifiques lieux de baignade se trouvent sur le pas de la porte? Ce guide vous invite à découvrir 100 points d'eau insolites en Suisse romande: petites plages, bassins aux eaux turquoise, cascades et bien d'autres encore. Tous sont accessibles en une heure de marche au maximum depuis un arrêt de transports publics ou un parking. Le livre propose aussi de précieux conseils pour profiter des lieux en toute sécurité et recommande des restaurants avec terrasse qui vous enchanteront. –PEM

Au fil de l'eau – Suisse romande. Lacs, rivières et cascades: les plus belles baignades insolites. D'Iwona Eberle (textes) et de Christoph Hurni (photos). Éditions Salamander, 2025. Environ 40 francs. Disponible en librairie.

CITATION

«Le courage n'est pas toujours un rugissement. Parfois, le courage est la voix calme qui, à la fin de la journée, dit: demain, je ressaierai.»

Mary Anne Radmacher, écrivaine et artiste américaine



À METTRE À L'AGENDA

Arts et diversité en fête

Le Festival des cinq Continents, c'est bien plus que de la musique: l'événement inclut aussi de l'art de rue, une projection et des expositions. En plus de cette richesse artistique, il met à l'honneur la diversité culturelle, le vivre-ensemble et le respect du vivant. Organisé depuis plus de 30 ans et porté par une vision engagée, le festival promeut des pratiques durables et se veut accessible à toutes et à tous. Il est d'ailleurs gratuit. Un vrai lieu de rencontre, de dialogue – et de fête! –INY

Du 26 au 28 juin, à la Place du Manoir à Martigny. Plus d'informations sur 5continents.ch



REMARQUABLE

Les inébranlables

«Faire du sport permet aux vétérans blessés pendant la guerre de se distraire, mais leur donne aussi un espace où ils se sentent compris et qu'ils ne trouvent pas ailleurs», écrit Luzia Tschirky, journaliste et experte de l'Europe de l'Est, après son retour d'Ukraine en février 2026 (cf. aussi p. 16 et 17). Fin 2025, le pays comptait officiellement 1,3 million de vétérans, dont 10% avec des handicaps. Helvetas les soutient directement via des cours de reconversion professionnelle ou dans la création d'une entreprise. Et indirectement en collaborant avec des services de l'emploi afin d'améliorer l'insertion professionnelle des vétérans sans travail. Dans l'équipe des «Inébranlables» de Kharkiv – nom de l'équipe de foot sur la photo –, les joueurs qui n'ont plus qu'un bras gardent les buts, tandis que ceux qui ont perdu une partie d'une jambe jouent sur le terrain avec des béquilles. Pour tous, ces moments collectifs de jeu sont un élément clé du processus individuel de guérison. –RVE



À TENTER

Au bout de vos rêves – en train

Vous rêvez d'un voyage en Sicile? Ou à Stockholm? Et si vous y alliez en train de nuit pour prendre le temps et économiser une nuit d'hôtel? «Back on Track», un collectif international bénévole, recolte toutes les informations utiles sur les trains équipés de couchettes. Une carte interactive répertorie l'ensemble des liaisons de trains de nuit en Europe – de quoi planifier votre voyage en quelques clics. Il ne vous reste plus qu'à monter à bord, à vous allonger et à vous assoupir en vous laissant bercer par les mouvements du train... pour vous réveiller à destination après de beaux rêves. –MLI

Plus d'informations sur back-on-track.eu



Rien ne se perd, chaque déchet a de la valeur

Un chocolat emballé dans du papier fabriqué à partir d'écorces de cacao, expédié sur des palettes elles aussi produites à base de déchets végétaux: c'est possible grâce à un projet d'économie circulaire d'Helvetas au Vietnam.

Par Patrick Rohr (texte et photos)



«Nous formons de manière ciblée des agriculteur·trices qui, à leur tour, transmettront leurs connaissances.»

Tuan Nguyen, responsable de projet
chez Helvetas au Vietnam

«En fait, c'est tout simple, explique Hoang Nguyen. Il faut partir du principe que rien de ce que la nature nous offre n'est déchet. Tout a de la valeur.» Le cultivateur de cacao rayonne. Il avoue avoir été mis en difficulté lorsque je lui ai demandé de résumer, en une phrase, ce que l'«économie circulaire» signifiait pour lui. Mais finalement, c'était presque une évidence: «Nos ancêtres pratiquaient déjà l'agriculture selon ce principe.»

Aujourd'hui, Hoang a de la visite sur sa petite plantation de cacao, située en banlieue de Hô Chi Minh-Ville, métropole de 15 millions d'habitantes autrefois connue sous le nom de Saïgon. Dix personnes employées par la chocolaterie vietnamienne Marou – des conseiller·ères techniques, des expert·es en durabilité, une responsable de la chaîne d'approvisionnement et des spécialistes en marketing – sont là pour apprendre ce qui est important dans l'entretien des cacaoyers et comment valoriser tout ce qu'offrent ces arbres, en plus des fèves.

Ces informations seront transmises aux plus de 500 agriculteur·trices produisant du cacao pour Marou. «Nous passons environ la moitié de notre temps

de travail auprès de nos producteur·trices sur le terrain», explique Nhat Ha Quang, conseiller technique pour le cacao chez Marou. «Nous attachons une grande importance à cette relation de travail, parce que ce sont ces personnes qui nous fournissent la matière première, le cacao.»

Tuan Nguyen, responsable du projet «économie circulaire» chez Helvetas Vietnam, acquiesce: «C'est précisément notre démarche: former de manière ciblée des agriculteur·trices qui, à leur tour, transmettront leurs connaissances à d'autres familles paysannes. Ou au personnel de sociétés partenaires comme Marou, qui sont en contact étroit avec leurs fournisseurs.» Helvetas touche, aujourd'hui déjà, 3100 producteur·trices de cacao dans différentes régions. «Notre objectif est d'en compter au moins 3500 au sein de notre réseau et de les mettre en relation avec les personnes qui achètent leurs produits.»

La réussite du projet repose sur des personnes comme Hoang, qui partagent leurs connaissances et convainquent leurs collègues. Mais selon Tuan, cela n'est pas si simple: «À première vue, la valorisation des déchets végétaux ne leur apporte rien, si ce n'est

À gauche: dans un cycle fermé, les animaux ont aussi leur rôle: Hoang Nguyen, cultivateur de cacao, nourrit ses chèvres avec des coques de cabosses fermentées.

Ci-dessous: tout est dans la pratique! Des employé·es de la chocolaterie Marou apprennent auprès de Hoang comment greffer les arbres pour obtenir un cacao de meilleure qualité.





Ci-dessus: dans son four à pyrolyse, Hoang Nguyen produit du charbon végétal à partir de coques de cabosses et d'autres plantes. Ce charbon peut être utilisé comme engrais ou pour la production de bioplastique.

À droite: Ha Lai Thi en pleine fabrication de gobelets à café à base dudit bioplastique.

du travail supplémentaire. Mais avec le temps, les bénéfices apparaissent.»

Les animaux participent au cycle

Par exemple celui d'intégrer des animaux dans le cycle de production. Sur son exploitation, Hoang ne se contente pas de cultiver du cacao, il élève aussi, dans une étable spacieuse, 80 chèvres dont la viande est destinée à la vente. Il les nourrit avec des coques de cabosses, qu'il fait fermenter pour les conserver plus longtemps et qu'il mélange avec des feuilles de cacaoyer. «La coque de cabosse est riche en nutriments. La jeter serait un véritable gaspillage», explique Hoang. Sur son épaule, il porte un grand seau rempli de coques fermentées et de feuilles hachées. «Vous savez ce qui est formidable?» demande-t-il aux employé·es de Marou, qui le regardent avec fascination. «Non seulement les chèvres m'apportent un revenu supplémentaire, mais elles contribuent elles aussi au cycle.»

Hoang invite le groupe à quitter l'étable. Dehors, il a aménagé plusieurs tas de compost dans un endroit ombragé. «Un compost de qualité contribue efficacement à une fertilisation saine des plantes, explique-t-il aux spécialistes en cacao. Le fumier de chèvre en est un élément essentiel.» Hoang saisit une pelle et déverse du fumier sur un tas de compost où se trouvent déjà de l'herbe sèche, des feuilles de cacaoyers et des coques de cabosses. Et du charbon végétal. «Il apporte de l'oxygène au sol et constitue un bon réservoir de nutriments», souligne Hoang.

Il produit ce charbon végétal dans un four à pyrolyse spécial, que lui a fourni Helvetas. Lors de la pyrolyse, un feu alimenté avec très peu d'oxygène décompose les matières organiques en gaz, en liquides et en solides comme le charbon. «Nos ancêtres connaissaient déjà cette méthode, précise Tuan. Ils l'appliquaient en creusant un simple trou dans le sol.»

Aujourd'hui, un feu brûle dans le grand cylindre de tôle: il chauffe les déchets végétaux – coques de cabosses, de noix de coco et de noix de macadamia – que Hoang a placés dans des tubes plus petits en aluminium. Au bout de 36 heures, l'humidité et le gaz ont été éliminés, laissant place à du charbon solide. Ce dernier permet non seulement d'enrichir les sols, mais sert également à fabriquer du bioplastique.

«Rien de ce que la nature nous offre n'est déchet. Tout a de la valeur.»

Hoang Nguyen, cultivateur de cacao au Vietnam

Un bioplastique à base de charbon végétal

À environ une heure de route de l'exploitation de Hoang, dans la zone industrielle de Long An, se trouve l'usine Diamond Color. Ici, du charbon végétal comme celui produit par Hoang est mélangé à des biopolymères, c'est-à-dire à des plastiques issus de ressources renouvelables, puis transformé en plastique réutilisable et biodégradable.

En traversant le grand hall de production de Diamond Color, je vois un ouvrier vider un gros sac de charbon végétal dans un récipient (cf. p. 10), d'où sortent peu après de longs filaments noirs et épais: du plastique issu du charbon végétal. Comme ces fils sont très chauds, ils sont immédiatement plongés dans un bain d'eau froide de plusieurs mètres de long. À l'autre extrémité de la machine, ils sont acheminés vers un broyeur qui les réduit en fins granulés. Une fois fondus, ces derniers permettront de former n'importe quel produit en plastique.

C'est notamment le cas à l'atelier Tri Dung de Thang Mai Danh, situé non loin de l'usine. Thang a dirigé pendant de nombreuses années l'usine d'une entreprise sud-coréenne qui produisait du plastique,

Le bioplastique est pâteux: Ha Lai Thi doit régulièrement déboucher la machine.

avant de créer sa propre petite manufacture en 2008. Il emploie six personnes par équipe. Trois des quatre machines de l'atelier permettent de confectionner des produits en plastique traditionnel. Seule la machine située tout au fond du hall de production sert à fabriquer des articles en bioplastique. «Le bioplastique est plus pâteux que le plastique ordinaire, explique Thang, raison pour laquelle les volumes de production ne sont pas comparables.»

C'est alors que surgit Ha Lai Thi. Elle travaille chez Thang depuis huit ans et est aujourd'hui responsable de la machine à bioplastique. Ha ouvre un volet du dispositif et, à l'aide d'une pince, détache les résidus de plastique collés au moule. «Le bioplastique colle bien plus vite que le plastique conventionnel», explique-t-elle. L'opération lui demande plusieurs minutes. Puis elle verse quelques gouttes d'huile dans le mécanisme, et la machine recommence à fabriquer des couvercles pour les gobelets en bioplastique que la société AirX Carbon fait produire ici. La machine a une capacité de 2000 pièces par jour.

Ha en est à la dernière étape: à l'aide d'un petit bec Bunsen, elle chauffe les couvercles, y enfonce des joints en caoutchouc pour assurer leur étanchéité. Ils sont alors prêts à être expédiés.

Des palettes issues de déchets agricoles

La vaisselle en bioplastique n'est qu'une des gammes de produits d'AirX Carbon. La start-up a son siège social dans un complexe de bureaux situé dans le centre de Hô Chi Minh-Ville. 20 personnes y travaillent dans un espace restreint: ingénieures, designers de produits, spécialistes du marketing. L'entreprise a ➤



La situation au Vietnam: miracle économique et lacunes

En une génération, le Vietnam est passé du statut de pays parmi les plus pauvres du monde à celui de pays à revenu intermédiaire: presque tous les enfants vont à l'école, de nombreux foyers sont raccordés à l'électricité, 67% des femmes ont un emploi et la majorité de la population bénéficie d'une assurance maladie. Cela dit, deux tiers travaillent dans le secteur informel, sans droits ni sécurité sociale. Les femmes sont défavorisées; les conditions de travail restent souvent discutables. Lors de la Conférence mondiale sur le climat de 2022, le Vietnam s'est engagé à réduire radicalement ses émissions de gaz à effet de serre. Helvetas encourage donc l'économie circulaire en collaboration avec des entreprises privées. Face à l'essor du tourisme, elle développe en outre, avec des villages, un tourisme de type communautaire en dehors des sites très fréquentés, qui préserve les ressources tout en profitant aux habitant·es. Helvetas est présente dans le pays depuis 1994. Elle a joué un rôle pionnier dans le développement de produits BioTrade pour les marchés nationaux, régionaux et internationaux et s'est engagée en faveur des droits des minorités ethniques. –RVE





Ci-dessus: les coques de cabosses deviennent du charbon végétal, qui devient du bioplastique. Un ouvrier verse le charbon dans un récipient (à g.), où il est mélangé à des plastiques issus de ressources renouvelables et chauffé. Il est ensuite refroidi dans un bain d'eau (au milieu), avant d'être transformé en granulés (à dr.).

À droite: le chocolat de Marou contient aussi des fèves de cacao de l'agriculteur Hoang Ngyuen.

été fondée en 2019. «Les débuts ont été difficiles, se rappelle Anh Duong Tiet, l'un des deux fondateurs et aujourd'hui codirecteur général d'AirX Carbon, car peu après la création de l'entreprise, la pandémie de Covid a éclaté, et nous avons eu beaucoup de mal à distribuer nos produits.» Un temps mis à profit pour les peaufiner. «Avec le recul, c'était une bonne chose, car cela nous a permis de prendre un très bon départ après la pandémie.»

Aujourd'hui, leurs best-sellers sont les palettes bio. «Nous les devons à un client japonais», explique Thanh Le, deuxième fondateur et directeur général, qui a rencontré son associé Anh à l'université, où tous deux étudiaient la technologie des biomatériaux. «Les Japonais savaient que le Vietnam est un pays encore très agricole et qu'il y a ici de grandes quantités de biodéchets disponibles à moindre coût», déclare Thanh.

«Notre client nous a donc demandé si nous pouvions fabriquer des palettes à partir de déchets agricoles.» Par chance, Anh et Thanh avaient déjà étudié à l'université les possibilités de fabrication de bioplastiques, non seulement à base de charbon végétal, mais aussi de déchets végétaux séchés tels que les coques de noix de coco ou de cacao, mélangés à des liants naturels, puis pressés.

La production a démarré en 2022. Alors qu'au début, les palettes étaient encore trop lourdes et présentaient quelques défauts techniques, elles répondent désormais à toutes les exigences du secteur logistique tout en étant compétitives par rapport aux palettes traditionnelles en bois et en plastique. De grands groupes comme Coca-Cola expédient

déjà leurs produits sur les palettes biodégradables d'AirX Carbon. «Mais aussi Google, qui fabrique ses téléphones portables ici, au Vietnam», déclare Anh. Les palettes fabriquées à partir de déchets végétaux sont beaucoup plus légères que les palettes traditionnelles et dégradables sans effets nocifs, sans oublier que leur fabrication ne nécessite pas de nouvelles matières premières. Plus de la moitié des produits d'AirX Carbon est expédiée outre-mer, tandis que le reste est écoulé en Asie.

Un emballage écoresponsable

Un peu comme le fabricant de chocolat Marou, à qui l'agriculteur Hoang fournit ses fèves de cacao fer-

mentées et séchées. Le site de production de Marou se trouve tout près de l'exploitation de Hoang. Selon la saison, entre 80 et 100 personnes y travaillent.

L'entreprise a été fondée en 2011 par deux expatriés français. Objectif: produire un chocolat d'excellente qualité tout en collaborant directement et exclusivement avec des cultivateur-trices de cacao vietnamien-nés, à qui sont versés des prix équitables. La seule condition est que la production de cacao soit durable, afin de contribuer à la sauvegarde de l'environnement et de la biodiversité.

Le concept a fait ses preuves: aujourd'hui, Marou exporte son chocolat vers plusieurs pays d'Europe comme la France, la Belgique, la Suède ou l'Al-

lemagne. Ses produits sont également très appréciés en Arabie saoudite et dans des pays asiatiques tels que le Japon, la Corée du Sud et Singapour. Par année, l'entreprise expédie dix conteneurs de chocolat à l'étranger, soit environ sept millions de tablettes de chocolat. Au Vietnam, les produits Marou sont vendus dans les grandes villes, dans d'élégantes boutiques emblématiques baptisées «Maison Marou».

À l'occasion de la Journée internationale de la Terre 2024, Marou a lancé un chocolat en édition limitée dont l'emballage était entièrement fabriqué à partir de déchets issus de la culture du cacao. L'entreprise a remporté un prix international à Paris pour le design. «L'idée était bonne, mais le résultat pas encore parfait, précise Lien Dinh Thi Ngoc, responsable des achats chez Marou. Mais même si cela demande beaucoup de travail, nous voulons poursuivre nos efforts, car notre but est de valoriser tant les fèves de cacao que tout le reste de la plante.»

Ou, pour reprendre les mots de Hoang: rien de ce que la nature nous offre n'est déchet. Tout a de la valeur. ○

Ci-dessus: Anh Duong Tiet (au milieu) et Thanh Le, fondateurs d'AirX Carbon, et Thao Tran, directrice financière, présentent fièrement les palettes biodégradables fabriquées à partir d'un mélange de déchets végétaux et de liants naturels.



Patrick Rohr
Patrick Rohr est photojournaliste indépendant et ambassadeur d'Helvetas. Dans ce rôle, il visite régulièrement des projets d'Helvetas et en rend compte dans les médias d'Helvetas, mais aussi dans des reportages pour «Schweiz am Wochenende» et d'autres journaux.



FOCUS

FAIRE LA DIFFÉRENCE

Accompagner des personnes qui veulent se sortir de la pauvreté. Les encourager à s'engager politiquement. Atténuer les conséquences du changement climatique, créer des perspectives. Mais aussi transformer des systèmes injustes: avec des moyens limités, Helvetas veut avoir un impact maximal. Aperçus de notre rapport annuel 2025.

Pages 12-19



Pourquoi même les glaces sont-elles un moyen de subsistance?

De nombreux produits, y compris les glaces, sont fabriqués par de petites entreprises – de quoi créer des emplois, souvent bien au-delà de ces entreprises elles-mêmes. Senobia Lazáro Puma de Sucre, en Bolivie, propose des emplois à des femmes victimes de violences et paie des prix équitables pour les matières premières qu'elle achète dans la région. Dans 35 pays, Helvetas encourage un secteur privé local équitable afin d'améliorer les moyens de subsistance du plus grand nombre possible de personnes défavorisées.

© Mauricio Panozo

Persévérer, maintenant plus que jamais!



Regula Rytz

J'ai pris la présidence d'Helvetas il y a quatre ans et découvre chaque jour de nouvelles raisons de m'engager pour la plus ancienne organisation suisse de coopération au développement. Notamment son fort ancrage local: depuis toujours, notre travail est porté par les personnes et les organisations sur place. Ou encore la coopération Sud-Sud: des ingénieurs du programme népalais des ponts suspendus mettent aujourd'hui leurs connaissances au service de l'Éthiopie dans le cadre d'une start-up soutenue par Helvetas. Le courage dont font preuve nos collaborateur-trices dans les régions en crise me touche tout particulièrement. Une phrase que j'entends souvent: «Helvetas est présente là où personne d'autre ne va.» Dans les villages les plus reculés d'Haïti, par exemple. Ou encore au Myanmar, où des conflits politiques et les conséquences d'un grave séisme se superposent. Helvetas y a intégré des actions humanitaires dans ses projets de développement à long terme. C'est grâce à votre soutien, chères lectrices, chers lecteurs, que nous pouvons mener à bien notre travail. Dans un monde de plus en plus incertain, vous restez solidaires des personnes qui ne peuvent pas se permettre de perdre espoir. Merci de nous aider à garder le cap! ○

Regula Rytz est présidente d'Helvetas.



6'923'860 personnes ont obtenu une réelle chance de se sortir de la pauvreté grâce à votre soutien en 2025.

© Mahad Usman/Ayana

Grâce à une coopérative de femmes soutenue par Helvetas, Jilo Boru de Samaro, en Éthiopie, peut réfrigérer le lait de ses chèvres et vaches et le vendre à un meilleur prix.

Foires sur la fiscalité

Au Bangladesh, la population a son mot à dire sur la répartition des fonds publics, mais ignore souvent comment s'y prendre. Helvetas aide donc les communes et les organisations de base à faire valoir leurs droits et à prendre leurs responsabilités. Exemples: intervenir quand la description de postes budgétaires est imprécise ou défendre les requêtes concrètes de la

population. La mise en œuvre de ces requêtes nécessite des recettes fiscales, que beaucoup refusent de payer. Pour expliquer l'importance des impôts, les autorités présentent, lors de foires consacrées à la fiscalité et aux services, les prestations financées par l'argent des contribuables. ○



800'349

nouvelles personnes ont reçu, en 2025 grâce à Helvetas, accès à de l'eau potable sûre qu'elles peuvent atteindre en l'espace de 15 minutes.

713'791

personnes parcourent, depuis 2025, des distances plus courtes pour se rendre au marché, à l'école ou au centre de santé grâce à de nouveaux ponts et routes.

95'927

petit-es paysan-nés ont adapté leur agriculture aux effets du changement climatique avec Helvetas en 2025 et ont pu augmenter sensiblement leur récolte par hectare.

Ces chiffres étaient valables au moment de la clôture rédactionnelle. Les chiffres définitifs seront publiés le 26 mai dans le rapport annuel.

Penser paysages

Dans le nord de Madagascar poussent des fèves de cacao très prisées dans le monde. Afin de mieux protéger la région des effets du changement climatique et de la déforestation, 2000 producteur-trices de cacao diversifient leurs parcelles avec des arbres utilitaires et fruitiers donnant de l'ombre ainsi que des cultures vivrières selon les principes de l'agroforesterie. Leurs moyens de subsistance et la biodiversité s'en trouvent renforcés et leur dépendance vis-à-vis des monocultures réduite. Sur mandat du Seco, Helvetas les aide à respecter les normes internationales pour l'exportation et à obtenir des certificats fonciers officiels pour plus de sécurité juridique. Afin de garantir l'impact de ces mesures, Helvetas met en relation les producteur-trices, les autorités et le secteur privé. ○

Résultat annuel 2025: une grande solidarité

Affichant 47,4 millions de francs, le montant 2025 des dons de particuliers, des legs et des contributions de fondations excède les recettes des exercices précédents, preuve d'une grande solidarité avec les personnes défavorisées.

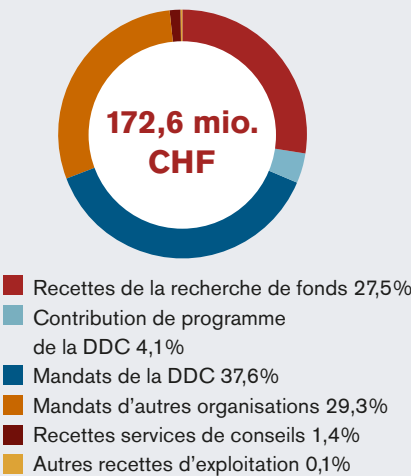
La situation géopolitique inquiétante et les coupes budgétaires opérées par de nombreux pays – dont la Suisse – dans la coopération au développement éveillent, chez beaucoup, un sens des responsabilités qui se traduit par une formidable solidarité avec les personnes touchées par la pauvreté et les conflits. Avec des recettes totales de 172,6 millions de francs et des charges de 169,7 millions, Helvetas

enregistre un résultat positif de 2,3 millions en 2025. Une gestion rigoureuse des coûts a contribué à corriger le déficit structurel sans négliger des investissements porteurs d'avenir. Au vu des nouvelles coupes budgétaires annoncées par des bailleurs de fonds publics, il est crucial d'aborder cette période exigeante sur des bases financières solides. –ТТН

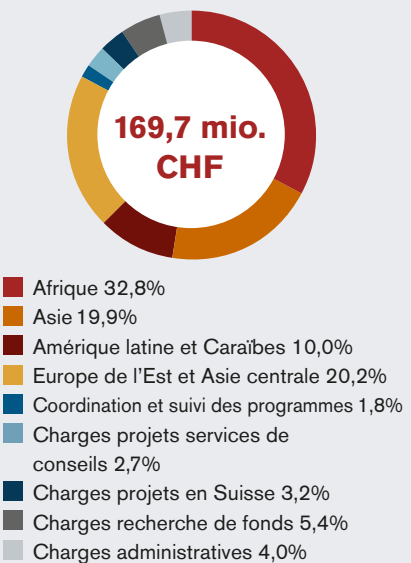
Compte d'exploitation

	2025 KCHF	2024 KCHF
Recettes		
Recettes des cotisations des membres, dons, héritages et legs (recherche de fonds)	47'352	46'415
Recettes des prestations fournies	125'231	116'432
Recettes d'exploitation	172'583	162'846
Charges		
Charges projets programmes internationaux	-143'738	-139'452
Charges projets services de conseils	-4'589	-5'571
Charges projets en Suisse	-5'437	-6'280
Charges recherche de fonds	-9'139	-9'443
Charges administratives	-6'828	-6'490
Charges d'exploitation	-169'731	-167'236
Résultat d'exploitation	2'852	-4'390
Résultat financier	1'419	3'519
Autres résultats	28	56
Résultat avant variation du capital des fonds	4'299	-814
Variation du capital des fonds	-1'973	2'091
Résultat avant attribution au capital de l'organisation	2'326	1'277

Origine des fonds



Utilisation des fonds



Rapport annuel et rapport financier 2025
Chiffres sous réserve de validation par le comité le 9 mai 2026. Le rapport financier détaillé et le rapport annuel complet peuvent être consultés à partir du 26 mai 2026 sur note site: helvetas.org/rapport-annuel



Se rétablir après le cyclone

En 2024, le cyclone «Chido» a détruit les moyens de subsistance de 455'000 personnes, des habitations et des centres de santé dans le nord du Mozambique. Helvetas participe à la reconstruction – une lueur d'espoir pour Sugique Pedro André.

Par Madlaina Lippuner

Sugique Pedro André se trouvait à Pemba, chef-lieu de la région de Cabo Delgado, lorsque «Chido» a balayé la terre ferme avec des vents atteignant 250 km/h. Le jour même, elle est repartie dans son village de Mecúfi, quelques kilomètres plus

au sud, où le cyclone a frappé avec une violence particulière. «Le toit de ma maison avait disparu. Je me suis construit un abri de fortune avec quatre bâtons et des bâches en plastique et j'y ai passé la nuit», raconte la jeune femme de 29 ans en évoquant les jours qui ont suivi.

Le centre de santé du village de Natuco, un modeste hôpital où Sugique travaille comme professionnelle de la santé, a lui aussi été ravagé. Les bâtiments étaient endommagés, les systèmes d'eau hors d'usage. Outre ces dégâts matériels, c'est ce que le vent a emporté qui peine avant tout Sugique: «Les analyses et tous les résultats de tests, y compris le registre des enfants de la région souffrant de malnutrition – tout a disparu.»

En étroite concertation avec la direction des centres de santé du district de Mecúfi, les autorités et d'autres ONG,

Helvetas a soutenu, avec des fonds de la DDC, la reconstruction de 13 centres de santé et fait réparer les systèmes d'approvisionnement en eau, installer de nouvelles lignes électriques et renforcer les pignons des nouveaux toits afin qu'ils résistent mieux aux vents violents, selon le principe «reconstruire en mieux». Au centre de santé où travaille Sugique, c'est d'abord la pharmacie qui a pu rouvrir, puis la maternité et, enfin, tous les autres services. Actuellement, des toilettes et des salles d'eau en dur pour les patient·es sont en cours de construction.

Sugique reprend confiance. «Nous pouvons enfin de nouveau soigner les gens correctement.» Le cahier où elle note la taille, le poids et le tour de bras des enfants dénutris est tout neuf – et sera désormais conservé dans un lieu bien plus sûr. ○



«Helvetas apporte une contribution à l'avenir de l'Ukraine»

La guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine en est à sa cinquième année. En janvier 2026, Luzia Tschirky, journaliste et spécialiste de l'Ukraine, a visité des projets d'Helvetas dans les régions de Kharkiv et de Kyiv. Elle nous livre ses impressions.

Entretien: Iris Nyffenegger et Rebecca Vermot

Luzia Tschirky, dans quel état d'esprit avez-vous trouvé les habitants lors de votre voyage?

Cette année, les Ukrainien·nes affrontent l'hiver le plus rigoureux depuis le début de la guerre d'agression russe. En menant des attaques ciblées contre les infrastructures électriques et de chauffage, alors qu'il règne des températures négatives à deux chiffres, l'armée russe tente de briser la volonté de résistance de la population. Beaucoup semblent plus épuisés que jamais. Mais il n'est pas question d'abandonner, car ils et elles n'ont tout simplement pas le choix.

De quoi la population a-t-elle le plus besoin pour faire face à son quotidien difficile?

Les gens ont surtout besoin de perspectives, d'un travail qui leur permette de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Parvenir à gagner sa vie malgré la guerre signifie bien plus qu'une simple stabilité économique. Une activité qui a du sens donne un appui et permet d'oublier, du moins temporairement, le sentiment d'impuissance face à l'incertitude. En continuant d'aider les gens à se construire une perspective durable pour eux-mêmes et leurs enfants en Ukraine, Helvetas apporte une contribution d'une valeur inestimable à l'avenir du pays.

Quelles perspectives Helvetas crée-t-elle concrètement?

Helvetas finance notamment des formations pour le personnel du service ukrainien de l'emploi pour répondre aux besoins spécifiques des vétérans de guerre (cf. p. 5). Le besoin d'une meilleure intégration sur le marché du travail est immense. Leur offrir des perspectives durables est dans l'intérêt de la société tout entière.



© Tom Haller

«Offrir des perspectives durables aux vétérans de guerre est dans l'intérêt de la société tout entière.»

Luzia Tschirky

À long terme, cela reviendrait beaucoup plus cher de laisser ces personnes livrées à elles-mêmes. Au-delà de la responsabilité morale, il est dans l'intérêt de l'État d'intégrer les vétérans. L'aide à l'autonomie soutenue par Helvetas apporte un bénéfice considérable.

Quel moment de votre voyage est emblématique à cet égard?

Ce voyage, bien plus que les précédents, m'a fait réaliser à quel point cette guerre s'est depuis longtemps transformée en un quotidien absurde pour les gens et combien il est important pour eux d'avoir des perspectives. Je pense notamment à Oleksiï Grychtcha, un vétéran de guerre qui a perdu sa maison ainsi que son emploi de mineur. Il est originaire de l'est de l'Ukraine, région occupée par l'armée russe, tout comme les mines de charbon où il travaillait. Il a en outre été grièvement blessé alors qu'il servait dans l'ar-

mée ukrainienne. Pour ces personnes, il est crucial que leur interlocuteur·trice au service de l'emploi fasse preuve de compréhension à l'égard de leur situation et les accompagne tout au long du difficile retour à la vie active.

Quel est l'impact du soutien, au-delà des individus et des ménages?

Pour moi, il ne fait aucun doute que l'impact de l'aide apportée par Helvetas dépasse toujours l'individu. Même si, à première vue, «une seule» famille en bénéficie directement – par exemple lorsqu'une maison est isolée –, il s'agit toujours d'un investissement dans toute la société. Si cette famille peut rester sur place, si les parents peuvent travailler, ce ne sont pas seulement les enfants qui profitent du soutien d'Helvetas: les parents paient des impôts en Ukraine, la famille fait ses courses et continue de faire partie de l'économie du pays. Cet aspect est extrêmement important dans le contexte économique actuel très tendu. Pour moi, la réponse est donc claire: le soutien fourni a toujours un impact qui dépasse le cadre de l'individu ou des ménages.

Quand quelqu'un vous questionne sur les projets d'Helvetas, que répondez-vous?

Je parle de mes impressions personnelles. J'ai par exemple visité un jardin d'enfants près de Kyiv et j'ai pu constater à quel point le soutien d'Helvetas y fait une différence: à Welyka Dymarka, Despro, une ONG locale de petite taille, mais d'une importance capitale, a installé, sur mandat d'Helvetas, des panneaux solaires qui alimentent des pompes à eau. Sans eau, la vie quotidienne est pratiquement impossible: on ne peut pas cuisiner ni utiliser les toilettes. L'eau est essentielle à la



© Luzia Tschirky

Iryna Gopkalo du service de l'emploi de Kyiv conseille le vétéran de guerre Oleksiï Grychtcha pour l'aider à réintégrer le marché de l'emploi. Sur le pull d'Oleksii, on peut lire: «Il n'est jamais trop tard pour apprendre.» Il souhaite travailler comme chauffeur de camion.

dignité humaine. Grâce à cette installation, le jardin d'enfants dispose d'eau même en cas de coupure de courant. Sans elle, il serait contraint de fermer. Nous savons toutes et tous à quel point les contacts sociaux et les moments d'insouciance sont importants, surtout pour les enfants. De surcroît en temps de guerre.

Comment l'engagement d'Helvetas est-il perçu en Ukraine?

L'engagement d'Helvetas est perçu de manière très positive dans les deux ré-

gions que j'ai visitées. J'ai l'impression que l'étroite collaboration avec des partenaires locaux permet notamment d'ancrer l'aide au niveau local et qu'il en résulte un lien durable entre Helvetas et les organisations sur place.

Et comment l'engagement de la Suisse en général est-il perçu en Ukraine?

Je n'ai pas d'enquêtes représentatives sous la main, je ne peux que donner mon avis personnel. Dans le domaine huma-

nitaire, la Suisse est reconnue. Lorsque le Parlement suisse assouplit, comme fin 2025, les règles relatives au droit sur le matériel de guerre tout en maintenant l'exclusion des livraisons d'armes à l'Ukraine, cela est également remarqué. Et l'image de la Suisse en Ukraine en pâtit en conséquence. À cet égard, il ne faut pas se faire d'illusions.

La population croit-elle encore à la fin de la guerre?

Les habitant·es de l'Ukraine ne s'attendent pas à une guerre «éternelle», mais ne croient plus à une solution rapide. D'après mon expérience, la plus grande force de résilience consiste à trouver de l'espoir en soi-même, même dans des situations qui semblent désespérées. Les personnes qui parviennent à trouver de l'espoir indépendamment de ce qui se passe autour d'elles peuvent résister sur la durée. Il faut la conviction qu'un avenir meilleur est possible. ○

.....
Luzia Tschirky est journaliste indépendante, autrice et experte de l'Ukraine, de la Russie et du Belarus. Elle était en reportage à Kyiv lorsque la Russie a attaqué l'Ukraine en 2022 et a ensuite couvert l'Ukraine pour la SRF (Schweizer Radio und Fernsehen).
.....

.....
Luzia Tschirky sera l'invitée de l'Assemblée générale d'Helvetas, le 18 juin à Zurich. Vous trouverez les détails au verso de ce magazine.
.....



Identifier ce qui fonctionne

Faisons-nous ce qu'il faut et le faisons-nous bien? Chaque franc investi dans la coopération au développement change la vie de mères, d'entrepreneures ou de familles paysannes. Ce que les analyses révèlent sur la réussite des projets.

Par Siham Boukhali
et Kai Schrader

Pour être crédibles, les succès obtenus dans les projets doivent être démontrés. Or, le nombre de points d'eau construits ou de jeunes femmes en formation ne révèle rien sur les revenus perçus après l'apprentissage ni sur la santé des utilisatrices des points d'eau. Mesurer ces résultats exige du temps et de l'argent – deux ressources qui font parfois défaut. À cela s'ajoute le fait que les changements sociaux sont difficiles à cerner. Comment mesurer, par exemple, le renforcement de la société civile? La capacité de la population à prendre l'initiative, à s'organiser, à lancer des idées et à revendiquer ses droits? Une possibilité est de mener des échanges sincères, notamment à mi-parcours d'un projet, avec toutes les parties prenantes – bailleurs de fonds, autorités, décideuses et communautés villageoises.

Au-delà de l'aspect financier
Les analyses économiques et financières, telle une analyse comparant dépenses et recettes, fournissent des informations supplémentaires, au-delà de la simple logique financière. En Afrique de l'Ouest et du Nord, l'analyse d'un projet de la DDC mis en œuvre par Helvetas en collaboration avec des organisations partenaires a ainsi montré que protéger les enfants et les jeunes ayant quitté leur foyer dans la quête de sécurité ou d'un avenir meilleur revient à investir dans la stabilité et des perspectives. Ces trois dernières années, 40'000 jeunes ont bénéficié d'une protection, d'un soutien psychosocial, de soins de santé, d'une éducation de base ou d'une intégration économique. 3000 victimes de violences, d'exploitation et d'abus ont été suivies. Les cinq pays participants – la Guinée, le Mali, le Maroc, le Niger et la Tunisie – ont en outre amélioré la protection de l'enfance et formé plus de 3000 représentant-es des autorités et assis-

tant-es sociaux-ales. Coût moyen par enfant ou adolescent-e: 237 francs suisses – un chiffre très bas, chaque franc investi permettant de réaliser des économies, puisque ces jeunes généreront moins de coûts sociaux et seront capables de surmonter les crises et de subvenir à leurs besoins par leurs propres moyens.

Au Myanmar, dans le golfe de Mottama, une analyse coûts-bénéfices a montré que l'agriculture durable est économiquement viable: grâce à des semences de meilleure qualité développées localement et à de nouvelles techniques de culture du haricot mungo, les familles paysannes ont amélioré leurs revenus; le rapport coûts-bénéfices est de 1:5 – chaque franc investi a donc généré une valeur ajoutée de cinq francs. En Moldavie, une telle analyse a examiné 650 PME: alors que leur chiffre d'affaires augmentait de 10% avant le projet, il progresse aujourd'hui de 30% par an. Le rapport coûts-bénéfices de 1:15 montre que les investissements dans l'innovation, l'inclusion, les services et les modèles économiques renforcent la compétitivité et sont judicieux sur le plan économique.

Cibler les investissements
Les analyses révèlent que de nombreux projets – qu'ils concernent l'éducation, l'eau potable ou la protection du climat – ont des effets positifs mesurables pour les personnes et les sociétés. Autre avantage: elles fournissent des indications sur les ajustements à apporter à ces projets. Chaque franc investi aujourd'hui contribue ainsi à bâtir un avenir plus juste et plus durable. ○

Siham Boukhali est experte en inclusion financière et en gestion d'entreprise chez Helvetas.
Kai Schrader est expert en évaluation et en apprentissage chez Helvetas.

© Patrick Rohr



Sharmin Akter (à g.) et Sagor Mridha, conseiller en migration, Bangladesh

Alimentation régulée en eau

À la demande de la DDC, Helvetas a accompagné la décentralisation de l'approvisionnement en eau en Haïti et étudié différentes formes de gestion. Résultat: la combinaison d'un comité d'usager-ères et d'une gestion professionnelle pour les aspects techniques, commerciaux et financiers était la solution la plus largement acceptée et la plus efficace. En effet, la répartition des tâches renforce la redevabilité et le contrôle tout en facilitant la circulation de l'information et le traitement des réclamations. Les approches qui n'impliquent pas les usager-ères génèrent, elles, davantage de conflits et de coupures d'eau. ○

58'079
personnes, pour la plupart des jeunes, ont commencé une formation professionnelle avec Helvetas en 2025, et

44'416
ont terminé une formation professionnelle, dont

22'007
ont acquis des compétences vertes. Elles savent construire de façon éco-énergétique, préserver les ressources ou travailler dans les énergies renouvelables.

Lueurs d'espoir

Les crues causées par la mousson ont fait plus de 1000 morts et des centaines de milliers de déplacés au Pakistan. Helvetas a pu soutenir 6500 personnes avec des outils, des lits et des filtres à eau. Dans 13 camps pour réfugiés afghans, elle a mis sur pied 58 centres d'éducation informels pour filles et garçons et scolarisé 3480 enfants afin d'assurer l'éducation dans un contexte fragile. ○

POINT FINAL

Paradoxe de la prévention

Les mesures d'hygiène et la sensibilisation, telles que transmises dans les projets d'Helvetas, préviennent les maladies. Lorsque celles-ci sont évitées, la prévention est jugée efficace. Or, ce qui ne se produit pas n'est ni mesurable ni perceptible par l'individu – bien que tout le monde en profite. La science parle de «paradoxe de la prévention». –MLI

Chercher un appui, trouver de l'aide. Les enfants et les jeunes en quête de sécurité, de perspectives et d'espoir ont tout particulièrement besoin de protection et de soutien.



Responsabilité des multinationales: combler les lacunes

Le contre-projet du Conseil fédéral à la nouvelle initiative pour des multinationales responsables comporte de nombreuses lacunes. Pour l'améliorer, la population doit faire pression.



© Francis Koloroko

Culture de cacao au Ghana. L'IMR exige que les multinationales suisses protègent mieux les êtres humains et l'environnement.

Par Bernd Steimann

En mai 2025, la Coalition pour des multinationales responsables a remis 287'164 signatures à la Chancellerie fédérale, exigeant une nouvelle votation populaire sur la responsabilité des grands groupes suisses en matière d'environnement et de droits humains. En effet, depuis la votation de novembre 2020, perdue de justesse, la Suisse fait figure d'îlot réglementaire: en 2024, l'UE a adopté plus vite que prévu une «directive sur la chaîne d'approvisionnement» qui va bien au-delà des exigences de la première initiative pour des multinationales responsables (IMR).

Même si cette directive a récemment été légèrement assouplie, la Suisse a du retard à rattraper. Le Conseil fédéral, qui avait promis pendant la campagne de votation d'agir de concert avec la communauté internationale, n'a longtemps rien fait.

Un contre-projet émaillé de lacunes

Des règles relatives à la responsabilité des entreprises existant bientôt dans toute l'Europe, le Conseil fédéral doit agir. Début avril, il a présenté un contre-projet à la nouvelle initiative, qui fait actuellement l'objet d'une consultation publique. Les auteur-trices de l'initiative veulent en profiter pour souligner les lacunes du contre-projet et proposer des améliorations. Le Conseil fédéral réexaminera le dossier sur la base des contributions reçues, avant de le transmettre au Parlement. Les quatre principales lacunes:

1. Le Conseil fédéral veut limiter la responsabilité aux groupes avec un chiffre d'affaires dès 1,5 milliard de francs et employant au moins 5000 personnes. Maints groupes problématiques domiciliés en Suisse seraient ainsi épargnés.
2. Les raffineries d'or ne seraient pas concernées. Or, la Suisse est la principale place de négoce au monde pour l'or, celui-ci provenant souvent de sources problématiques.
3. L'utilisation de pesticides hautement toxiques et d'autres produits chimiques interdits depuis longtemps en Suisse resterait non réglementée à l'étranger.
4. Les multinationales seraient surtout responsables de leur chaîne d'approvisionnement. L'élimination de matières toxiques ou le démantèlement de navires dans des conditions environnementales et de travail souvent catastrophiques ne seraient pas concernés.

Lettre ouverte au Conseil fédéral

Afin que la population soit elle aussi entendue par le Conseil fédéral lors de la procédure de consultation, la Coalition pour des multinationales responsables, dont fait partie Helvetas, a rédigé une lettre ouverte. Plus le nombre de signatures recueillies dans les meilleurs délais sera élevé, plus le Conseil fédéral sera enclin à soumettre au Parlement une proposition efficace et garantissant une véritable responsabilité des multinationales.

Des règles claires pour l'économie

Le secteur privé joue un rôle central dans le développement durable. C'est pourquoi Helvetas collabore, depuis de nombreuses années, étroitement avec des entreprises qui assument leurs responsabilités sociales et environnementales. Le soutien à l'initiative pour des multinationales responsables s'inscrit dans ce contexte: l'initiative doit instaurer des règles égales et renforcer les entreprises responsables face à celles qui profitent de lacunes réglementaires. ○

Bernd Steimann est coordinateur de la politique de développement chez Helvetas.

Agissez maintenant:



Vous pouvez dès maintenant apporter votre soutien en signant la lettre ouverte. Une feuille de signature se trouve dans le dépliant joint à ce magazine. Vous pouvez aussi la signer en ligne en scannant le code QR avec votre téléphone portable, en ouvrant la page web et en y indiquant votre nom.

«Ce sont les plus pauvres qui paient le prix de la crise en Iran»

Robert Mardini, directeur général des HUG et ancien directeur général du CICR, est membre désigné du comité d'Helvetas. Avant même son élection officielle par l'Assemblée générale, il évalue les conséquences de la guerre en Iran et dans la région.

Entretien: Marion Petrocchi

Robert Mardini, qu'est-ce qui vous motive à devenir membre du comité d'Helvetas?

Helvetas est une organisation fortement ancrée à l'international, reconnue pour ses valeurs et son expertise et dont l'indépendance politique et religieuse est essentielle pour moi. Dans le monde polarisé d'aujourd'hui, cette indépendance renforce la légitimité de l'action sur le terrain. J'apprécie particulièrement l'approche holistique et durable d'Helvetas, fondée sur les droits, la participation et l'ancrage local, pour renforcer la résilience des communautés. Tout cela correspond à mes convictions, et c'est avec enthousiasme que j'ai accepté cette proposition.

Le monde est en crise. Quelles sont les conséquences de la guerre contre l'Iran pour les populations des pays du Sud?

Les crises majeures touchent plus durement que les autres celles et ceux qui sont déjà fragilisés. Les conséquences humanitaires d'une guerre en Iran – déjà régionalisée – se font sentir de façon disproportionnée au Moyen-Orient et dans les pays du Sud global. Une déstabilisation prolongée aurait des effets en cascade: hausse des prix de l'énergie et des denrées

de base, perturbation des chaînes d'approvisionnement, pressions accrues sur des États fragiles aux marges budgétaires limitées. Ce sont les personnes les plus pauvres qui en paient le prix. Par ailleurs, les crises régionales produisent toujours des déplacements, surtout dans des pays du Sud global qui sont eux-mêmes déjà confrontés à des conflits, à une instabilité politique ou aux effets du changement climatique. Lorsque je travaillais au CICR, j'ai vu à quel point ces chocs successifs épuisent les capacités locales et fragilisent les équilibres sociaux.

Que peuvent faire des ONG comme Helvetas?

Il ne s'agit pas seulement de répondre à l'urgence, mais aussi d'agir en amont et en aval et dans la durée: renforcer la résilience des communautés, soutenir les systèmes locaux – eau, agriculture, santé, formation – et accompagner les acteurs nationaux pour qu'ils puissent absorber les chocs. À mes yeux, Helvetas a un rôle particulièrement important à jouer à l'interface entre aide humanitaire, coopération au développement et adaptation climatique. Dans des contextes où les crises s'enchevêtrent, cette capacité à penser des réponses intégrées, ancrées localement et portées par des partenariats sur place devient essentielle. Les ONG ont aussi une

responsabilité de plaider: rappeler que les conflits armés et les crises globales ne sont pas des abstractions géopolitiques, mais des réalités humaines. Mettre ces réalités au centre du débat public et politique fait pleinement partie de notre mission collective.

Les frontières entre action humanitaire et coopération au développement sont donc poreuses.

J'ai souvent été confronté à la vision selon laquelle l'humanitaire et le développement seraient deux phases distinctes. Or, c'est un mythe. Dans les conflits armés, les deux réalités se superposent fréquemment; certains conflits durant des décennies, les crises deviennent chroniques. On ne peut pas se limiter à une logique d'urgence. Même en situation de crise aiguë ou de catastrophe, il est essentiel de renforcer durablement la résilience des communautés et des systèmes.

Existe-t-il aussi des lueurs d'espoir?

Malgré toutes les incertitudes, il y a du positif, qui vient des communautés elles-mêmes. Leur solidarité et leur capacité à porter des projets, avec le soutien d'organisations comme Helvetas, permettent l'émergence de solutions concrètes. C'est une source importante d'inspiration et d'espoir. ○

Entretien complet: helvetas.org/mardini-fr

Robert Mardini dirige les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). De 2020 à 2024, il a été directeur général du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Ingénieur civil de formation, il a coordonné dès 1997 des programmes dans plus de 40 pays et était, entre autres, directeur Moyen-Orient et observateur permanent auprès de l'ONU.

Marion Petrocchi est chargée de communication chez Helvetas à Genève.



© ldd

«J'apprécie l'approche holistique et durable d'Helvetas.»

Robert Mardini, directeur général des Hôpitaux universitaires de Genève



MÉTÉO DU DÉVELOPPEMENT



L'empathie fait le bonheur

Les personnes qui font preuve d'empathie envers les autres et les soutiennent ont tendance à être plus heureuses, quel que soit leur âge, leur genre ou leur religion. Telle est la conclusion d'une étude menée par des psychologues de l'université de Mannheim, qui estiment que le vivre-ensemble pourrait être amélioré si l'empathie était encouragée par l'éducation, des projets sociaux ou d'autres programmes. –MLI



Des murs vivants pour protéger le climat

Une équipe de l'EPF Zurich développe des matériaux de construction à base d'algues bleues qui fixent le CO₂ par photosynthèse et le transforment en minéraux, ce qui permet au matériau de durcir. Par intégration dans un «hydrogel» imprimable en 3D, on obtient un matériau malléable qui, à l'avenir, permettra entre autres de recouvrir des façades. –MLI



L'égalité en perte de vitesse

Les objectifs de développement durable de l'ONU doivent être atteints d'ici cinq ans. Or, selon un rapport d'ONU Femmes, aucun objectif en matière d'égalité n'est en voie de l'être, alors qu'il est démontré que la promotion des femmes profite à toute la société. Pire, les droits des femmes et la marge de manœuvre des organisations sont restreints et des fonds alloués à l'égalité réduits. Il faut plus de volonté politique et d'investissements. –MLI



© Narendra Shrestha

Les rencontres avec la population sont au cœur du voyage guidé d'Helvetas au Népal.

Voyage pour les donateur-trices : au plus près de la vie locale

On nous demande souvent s'il est possible de visiter des projets d'Helvetas. En voici l'occasion: dans le cadre d'un voyage spectaculaire, Franz Gähwiler, ancien coordinateur de programme au Népal et aujourd'hui retraité, vous emmène dans la province reculée de Karnali, où Helvetas a débuté ses activités en 1956.

Expert du Népal, il vous fera découvrir les légendaires ponts suspendus d'Helvetas, dont il a suivi la construction en tant qu'ingénieur, ainsi que des potagers cultivés dans des lits de rivières, des temples, des statues de Bouddha et des points d'eau. En traversant de pittoresques chaînes de collines, vous irez à la rencontre de personnes inspirantes impliquées dans nos projets. Au fil des échanges avec des petites entrepreneuses, des communautés villageoises, des autorités locales, des collaborateurs-trices de projet et Franz Gähwiler, vous apprendrez ainsi comment la coopération au développement est mise en

œuvre et vécue aujourd'hui, dans un esprit de collaboration.

Lors de ce voyage de douze jours dans l'État himalayen, vous connaîtrez l'hospitalité népalaise. Vous serez témoin des défis qui animent la population locale et découvrirez comment, avec Helvetas, elle trouve de nouvelles voies pour les relever. Et ce n'est pas tout: vous pourrez bien sûr aussi admirer la beauté du paysage népalais sous ses multiples formes. Avec un peu de chance, vous verrez le tigre du Bengale ou le dauphin du Gange dans le parc national de Bardiya.

Ce voyage est ouvert à toutes les personnes intéressées. Entre les trajets en 4x4, des promenades sont prévues sur des chemins de campagne ou dans des villes (pas de trekking). –MLI

«Le Népal – là où tout a commencé», du 30 septembre au 11 octobre 2026. Plus d'informations sur helvetas.org/voyage-nepal

Pendant ce temps en Syrie...

Après 14 ans de guerre civile et la chute de Bachar al-Assad fin 2024, l'espoir d'une paix renaît en Syrie, aussi chez les réfugiés-es revenant des pays voisins et d'Europe. Helvetas, qui a fourni de l'aide d'urgence après le séisme de 2023, veut aujourd'hui lancer des projets à long terme: des programmes passerelle pour permettre aux enfants réfugiés de Homs de rattraper leur retard scolaire. De la musico- et de l'art-thérapie pour aider les enfants traumatisés à se reconstruire. Et des formations de brève durée afin que les adultes de retour au pays puissent subvenir aux besoins de leurs familles le plus vite possible. «Notre organisation partenaire est plutôt spécialisée dans l'aide d'urgence. Helvetas apporte une valeur ajoutée par son expertise de la coopération à long terme», explique Bruno Poitevin, coordinateur de projet.

Les personnes qui rentrent chez elles ont aussi besoin d'eau, de formation et de soins médicaux, des services qui font parfois défaut en période de reconstruction. Revenir dans son village n'est pas simple. «Les aspects communautaires et religieux, le fait de retrouver son logement occupé parfois par d'autres – tout cela crée des tensions, indique Bruno Poitevin. Il faut beaucoup de tact et de temps.» Helvetas soutient des solutions pacifiques, ce qui est d'autant plus important au vu des événements en Iran, au Liban et en Israël. Le coordinateur reste confiant: «Le soutien de nos partenaires profite à toutes et à tous, quelle que soit leur origine.» –MLI

Impressum

Journal d'Helvetas pour les membres et les donateur-trices, 2/2026 (mai), 66^e année, n° 264. Paraît quatre fois par an (mars, mai, août, décembre) en français et en allemand. Abonnement annuel Fr. 40.– inclus dans la cotisation des membres.
Éditeur: HELVETAS Swiss Intercooperation, Weinbergstrasse 22a, 8021 Zurich, tél. 044 368 65 00, info@helvetas.org, helvetas.org
 Bureau Suisse romande, 106 route de Ferney, 1202 Genève, tél. 021 804 58 00, romandie@helvetas.org, IBAN: CH42 0900 0000 1000 1133 7
Rédaction: Rebecca Vermot (responsable, RVE), Madlaina Lippuner (MLI)
Sigles des contributeur-trices: Marion Petrocchi (PEM), Thomas Truninger (directeur financier, TTH)
Rédaction images: Andrea Peterhans
Édition française: Iris Nyffenegger (INY)
Traduction: Christine Mattle (p. 12–20, sauf chiffres p. 13 et 19 / p. 22–23), Elena Vannotti (p. 6–11)
Graphisme: Nadine Unterharrer
Mise en page de cette édition: Marco Knobel
Correction: Nadja Marusic, Textmania, Zurich
Impression: Imprimerie Kyburz, Dielsdorf
Papier: Perlentop Satin

CONCOURS

Répondez aux questions liées à ce numéro de «Partenaires» et gagnez.

1 Quelle forme d'économie Patrick Rohr a-t-il découverte au Vietnam?

2 Quelle est la destination du voyage pour les donateur-trices d'Helvetas?

3 Comment s'appelle le vétéran de guerre dont Luzia Tschirky a fait la connaissance en Ukraine?

Envoyez vos réponses par courrier à Helvetas, «Concours», case postale, 8021 Zurich, ou en ligne sur helvetas.org/concours-pa. **Délai d'envoi: 28.6.2026.** Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Tout recours juridique et paiement en espèces sont exclus. Les collaborateur-trices d'Helvetas ne peuvent pas participer. Les adresses dans notre fichier peuvent être utilisées pour l'envoi d'informations sur Helvetas, les résiliations étant possibles en tout temps. Les adresses ne sont pas transmises à des tiers. La gagnante du concours du Partenaires 1/2026 est: Anne Truffault. Genève

Prix sponsorisé: forfait «Culture et histoire» pour 2 personnes, comprenant 2 nuitées avec petit-déjeuner, 1 souper le soir de votre choix et de nombreuses autres petites surprises.

Kartause Ittingen
 8532 Warth TG
 052 748 44 11
kartause.ch

Un lieu chargé d'histoire labellisé durable
 La Chartreuse d'Ittingen, en Thurgovie, offre un mélange unique d'histoire, de culture et d'hospitalité. 900 ans après sa fondation, cet ancien prieuré détenteur de plusieurs labels écologiques perpétue résolument ses valeurs d'autosuffisance, de bienveillance et d'attention.

Sobres et paisibles, les chambres d'hôtel invitent à la détente. Le matin, un savoureux buffet vous attend, avant que les jardins, les bois et les vélos ne vous incitent à partir en excursion. L'un des douze sentiers nature vous donnera peut-être envie de prendre l'air: le parcours «Grüner Pfad» (sentier vert) en dit long sur les efforts de la Chartreuse en matière de durabilité. L'inclusion active en fait partie: 50 emplois sur 250 sont protégés et permettent à des personnes avec des troubles psychiques ou cognitifs d'exercer un travail.

Votre séjour comprend l'entrée gratuite au musée d'art de Thurgovie et au musée d'Ittingen. L'œuvre sonore «Ittingen Walk» vous guide à travers la riche histoire de l'ancien prieuré. Lors des chaudes journées d'été, les arcades et les niches enchantées offrent une fraîcheur bienvenue.

Vin, fromage, légumes, fruits, céréales et herbes aromatiques sont produits sur place et utilisés par l'équipe de cuisine pour concocter un délicieux menu à quatre plats, parfait pour clore la journée en beauté. –MLI



© ldd



© Ivo Scholz

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2026

Jeudi, 18 juin 2026

de 18h à 21h*

Paulus-Akademie

Pfingstweidstrasse 28, 8005 Zurich

Inscription jusqu'au 10 juin

helvetas.org/ag ou 021 804 58 00

- **17h15** Ouverture des portes, remise du bulletin de vote
- **18h00** Allocution de bienvenue de Regula Rytz, présidente d'Helvetas
- Affaires statutaires
- **19h00** Pause et apéritif
- **19h45** De retour d'Ukraine: Luzia Tschirky, ancienne correspondante de SRF (Schweizer Radio und Fernsehen), évoque le travail d'Helvetas, avec retransmission en direct en ligne
- **21h00** Fin de l'Assemblée générale

1. Ouverture, élection des scrutateur-trices
2. Procès-verbal de l'Assemblée générale 2025
3. Rapport annuel 2025
4. Comptes annuels 2025 et rapport de l'organe de révision
5. Décharge du comité et de la direction
6. Détermination des cotisations de membres 2027
7. Retraits du et élections au comité
8. Élection de l'organe de révision et de l'instance d'arbitrage
9. Motions écrites
10. Divers

*L'AG se tiendra en allemand, sans traduction. La communication écrite avant et après l'AG s'effectue également en allemand.



HELVETAS